

# Tout s'en va

Charles Aznavour

Tout s'en va, tout se meurt  
Tu ne crois plus à notre bonheur  
Et tu deviens sans raison ni cause  
Nerveuse et morose, Rose, Rose

Rose, Rose, ah oui! je me souviens  
J'avais quoi, dix-sept ans, toi peut-être un peu moins  
Quand tu séchais tes cours et venais le matin  
Pour m'apporter ton cœur comme un bouton de rose  
Rose, rose, amour de mon passé  
Quand tu venais me voir dans ma chambre au grenier  
Je trouvais que ta peau sentait le foin mouillé  
Et quand je t'embrassais... mais ça c'est autre chose

Tout s'en va, tout se meurt  
Tu veux fermer ta porte à mon cœur  
J'entends déjà le vent qui se lève  
Pour chasser mes rêves, Eve, Eve

Eve, Eve encore un souvenir  
Qui m'a brûlé le cœur avant que de faiblir  
J'ai cru devenir fou, j'ai voulu en mourir  
Mais le temps guérit tout, un jour sans crier gare  
Eve, Eve à mordre follement  
Dans le fruit de l'amour, on se brise les dents  
Si tu m'as fait du mal j'ai conservé pourtant  
Le souvenir des jours... je crois que je m'égare

Tout s'en va, tout se meurt  
Je sens qu'en moi s'installe la peur  
Tu as déjà bouclé ta valise  
Et je réalise, Lise, lise

Lise, Lise où es-tu aujourd'hui  
Toi qui mourrais le jour pour renaître la nuit  
Toi qui marchais pieds nus en rêvant sous la pluie  
Abhorrant le soleil mais adorant la neige  
Lise, Lise et tes cheveux mouvants  
Fantasque, inattendue, mi-femme et mi-enfant  
Qui tombais dans mes bras parfois en sanglotant  
Ou en riant très fort... voyons où en étais-je?

Tout s'en va, tout se meurt  
Je ne suis plus qu'une ombre dans ton cœur  
Et je vois bien qu'en toi tout s'apprête  
Pour d'autres conquêtes... Kate, Kate

Kate, Kate à l'accent que j'aimais  
Qui malgré ses efforts lorsqu'elle s'exprimait  
Ne pouvais s'empêcher d'écorcher le français  
Qui bien qu'étant anglaise était pourtant d'argile  
Kate, Kate avait mille trésors  
Et des tâches de rouille agrémentaient son corps  
Comme si ses parents l'avait laissée dehors  
Trop longtemps sous la pluie... le bonheur fragile

Tout s'en va, tout se meurt

Mais le printemps revient en vainqueur  
Les bras chargés de rêves et de fleurs  
Et sèche nos pleurs  
Et sème en nos cœurs  
Ses grains de folie  
Ainsi va la vie